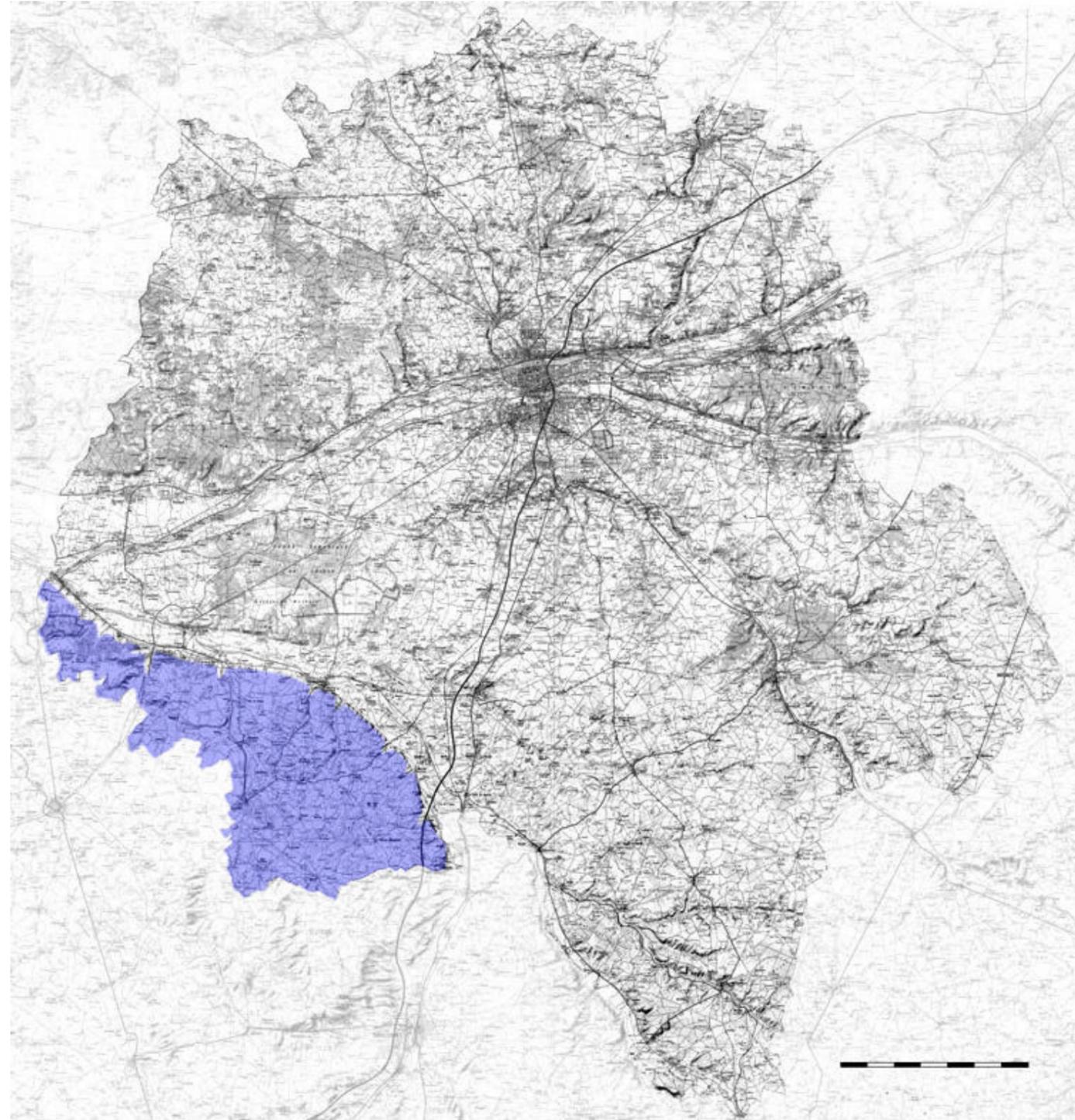
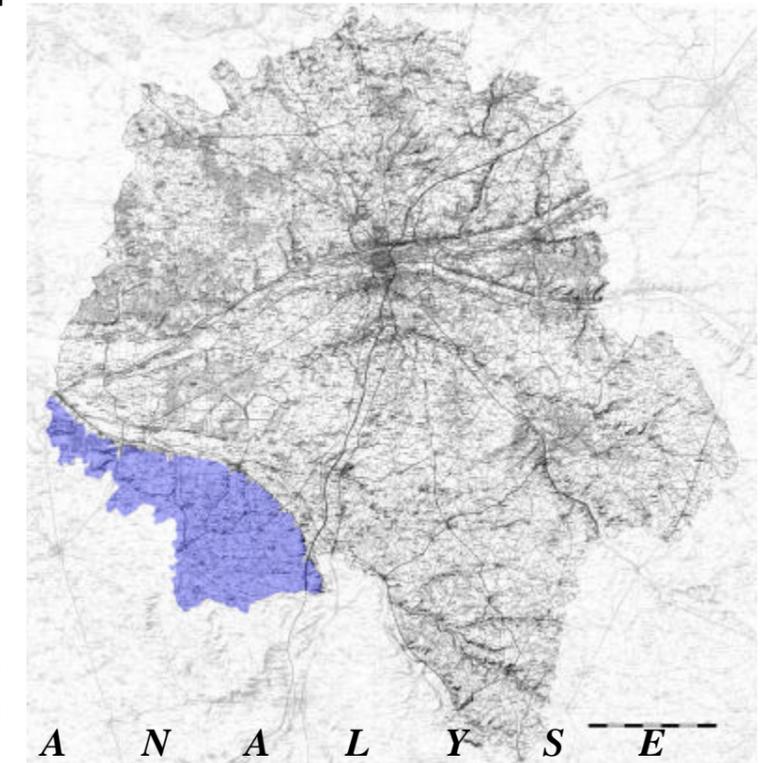

LE RICHELAIS



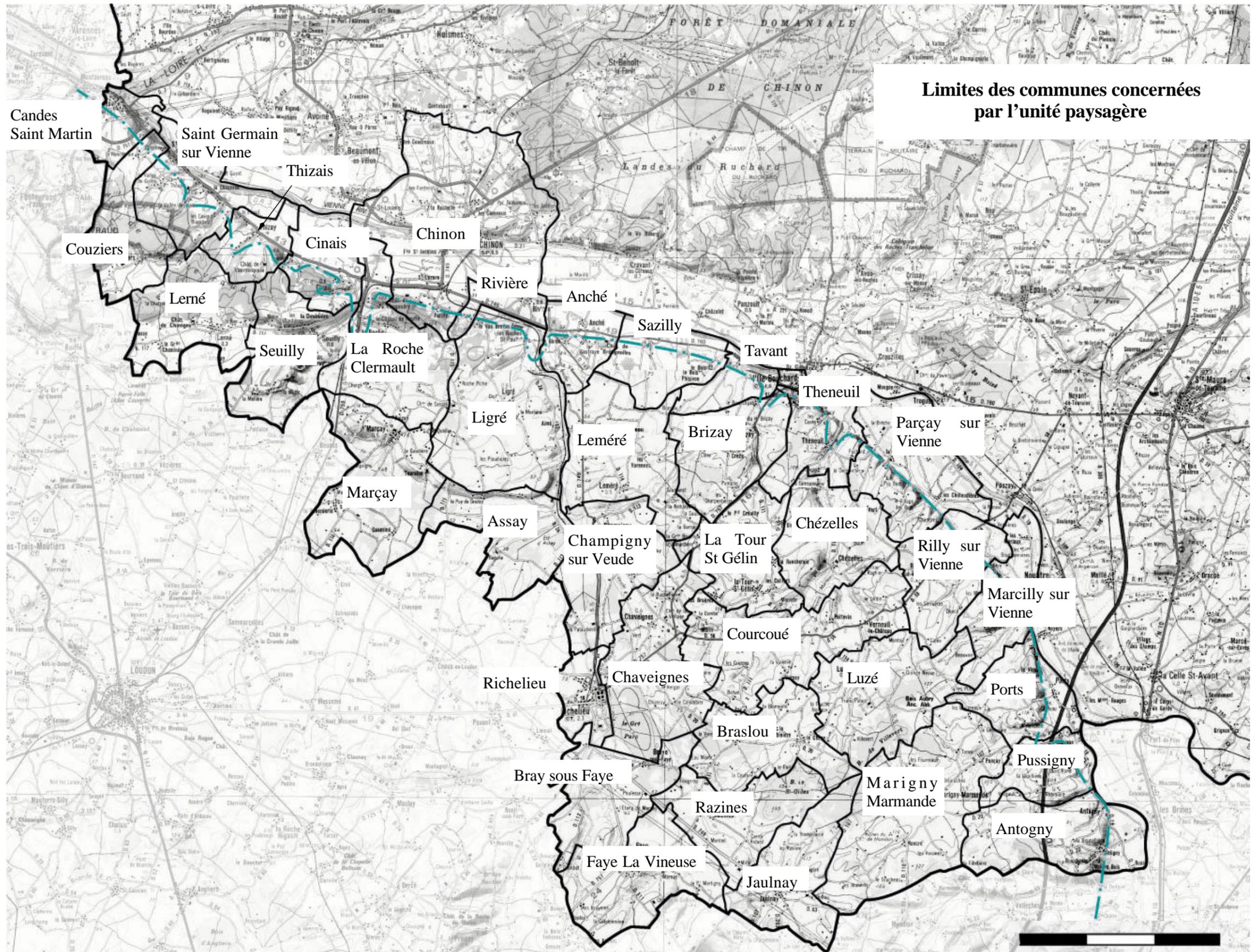
LE RICHELAIS

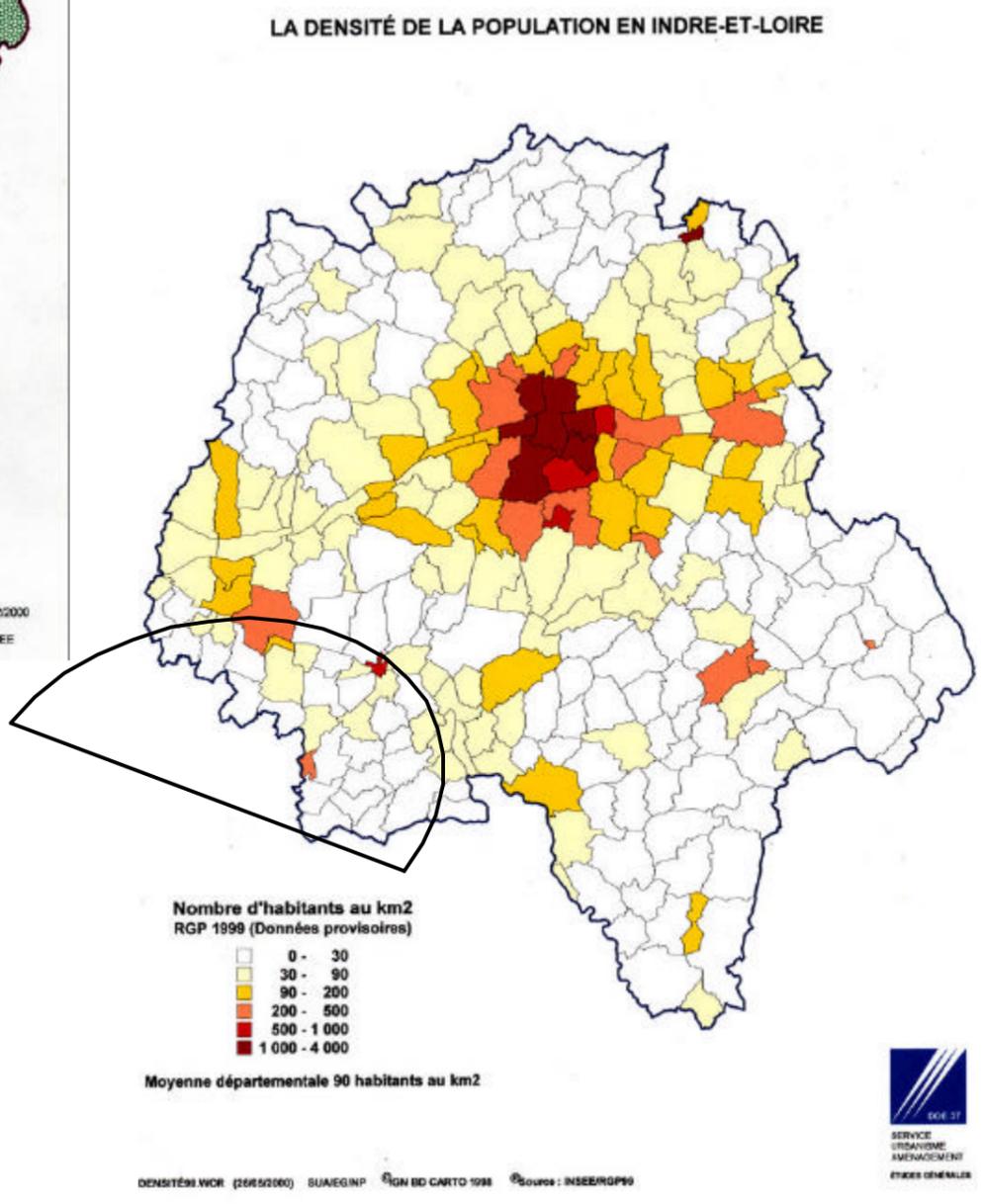
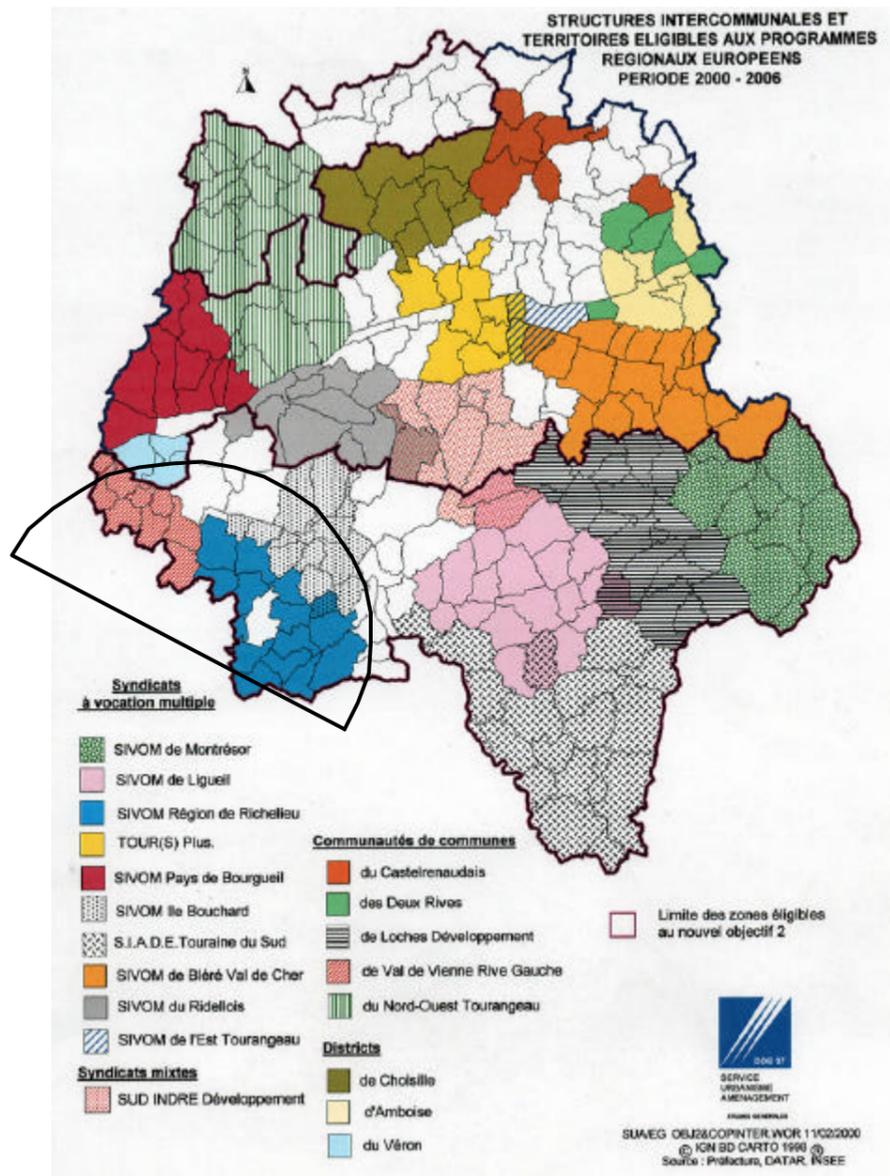
« Du haut du monticule de Faye, on découvre une belle vue sur le bassin de l’Aimable...
Le regard embrasse dans tous ses détails le vaste panorama du Paysage de Richelieu.
Rien n’est imposant comme ce singulier paysage, tout cerné de vagues crayeuses
qui semblent moutonner au soleil »

Abbé Casimir Chevallier
« Promenades Pittoresques en Touraine » 1869



- Historiquement, une ancienne province du Poitou.
- Région au sud-ouest du Département : cuestas et coteaux aux pentes douces correspondant à l'érosion d'un matériau tendre, la craie turonienne et engendrant un paysage ondulant, verdoyant.
- Une vocation agricole affirmée.
- Une région peu peuplée et qui se dépeuple.
- Une architecture originale :
 - * fermes carrées à cours fermées,
 - * apparition de la tuile canal,
 - * une ville incroyable : Richelieu.





Les données administratives

- **Cantons concernés**
Richelieu - et pour partie ceux de Ste Maure de Touraine et de L'île Bouchard
- **Communes concernées**
Antogny - Assay - Braslou - Brizay - Champigny sur Veude - Chaveignes - Chézelles - Courcoué - Couziers - Faye la Vineuse - Jaulnay - La Roche Clermault - La Tour Saint Gélain - Lémeré - Ligné - Ligré - Luzé - Marçay - Marigny Marmande - Pussigny - Razines - Richelieu - Rilly sur Vienne - SeUILly
- **Communes concernées pour partie**
Anché - Candès Saint Martin - Chinon - Cinais - Marcilly sur Vienne - Parçay sur Vienne - Ports - Rivière - Saint Germain sur Vienne - Theneuil - Thizay
- **Appartient au Parc Naturel Régional (pour partie)**

Les données démographiques : une désertification progressive

La vie économique s'appuie sur l'agriculture et l'industrie s'organise faiblement autour de Richelieu. En conséquence, la région a beaucoup de mal à maintenir sa population (cf. tableau ci-contre). Le Richelais ne représente en 1999 que 2,26 % de la population totale du département et subit un solde naturel négatif (population vieillissante).

Surface approximative concernée : 68,5 km²

	1982	1990	1999
Population totale de l'Indre et Loire	505 908	529 314	553 848
Population totale du Richelais	12 945	12 712	12 523
Population Richelais / Population Indre et Loire	2,56 %	2,40 %	2,26 %

DIAGNOSTIC PAYSAGER : LA CONNAISSANCE DU PAYSAGE

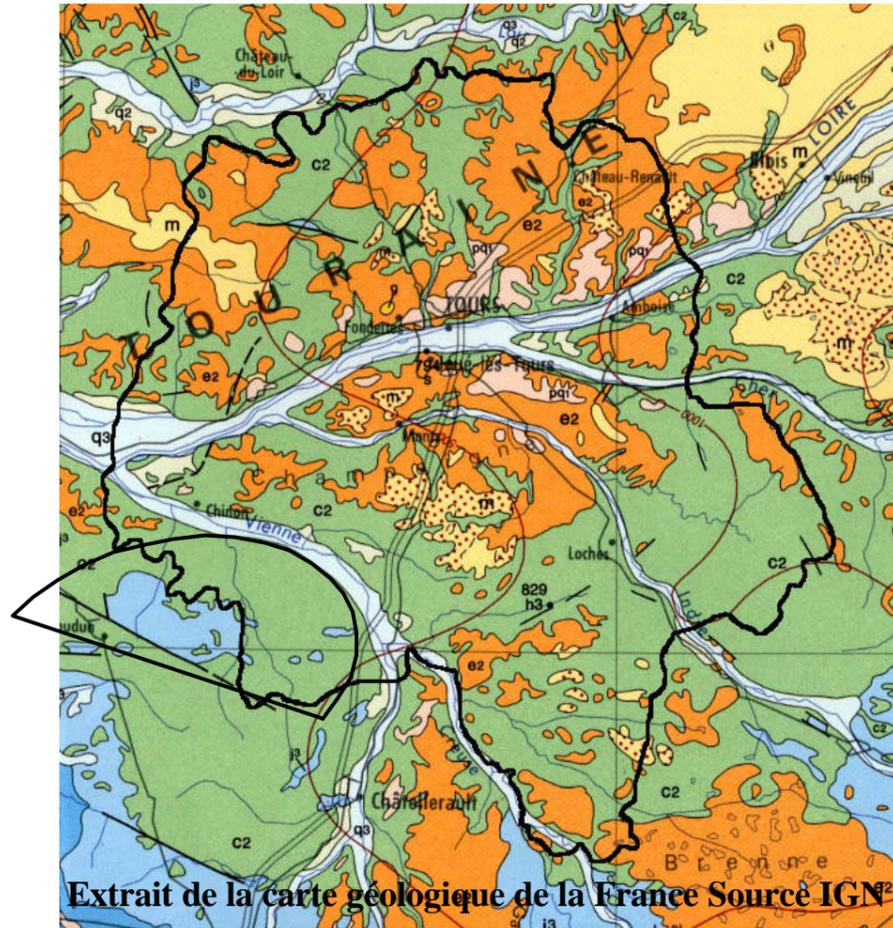
— CONNAISSANCE ET COMPRÉHENSION DES ÉLÉMENTS CONSTITUANTS ET FÉDÉRATEURS DU PAYSAGE —

Géologie et Pédologie

Le Richelais correspond en effet à un bombement de la structure géologique, l'anticlinal de Richelieu, qui se développe davantage en Poitou, et dont l'axe médian est-ouest a été dégagé par l'érosion. Le département d'Indre et Loire ne possède que la partie orientale de cette boutonnière, c'est-à-dire la terminaison périclinale, ouverte dans les terrains calcaires du Crétacé. Cette dépression prend l'aspect d'un bassin où affleurent largement les marnes et sables cénomaniens. Lorsqu'elles ont été déblayées, les formations cénomaniennes laissent apparaître les calcaires sublithographiques sous-jacents du Jurassique (Chaveignes, Richelieu...). **C'est pratiquement le seul endroit du département où ces derniers affleurent autant.**

L'ensemble du bassin est délimité par **une cuesta annulaire dominant la dépression d'une trentaine de mètres** (coteaux de Marçay, d'Assay, de Champigny sur Veude, Chaveignes, Courcoué, Braslou, Razines, Faye-la-Vineuse); Le pied de cette cuesta qui se trouve dans le Turonien inférieur très tendre, a été marqué par les froids et les dégels périglaciaires qui ont dégagé des croupes arrondies (formes en downs).

Le revers de cette cuesta s'abaisse doucement vers le nord, en direction de la Vienne.

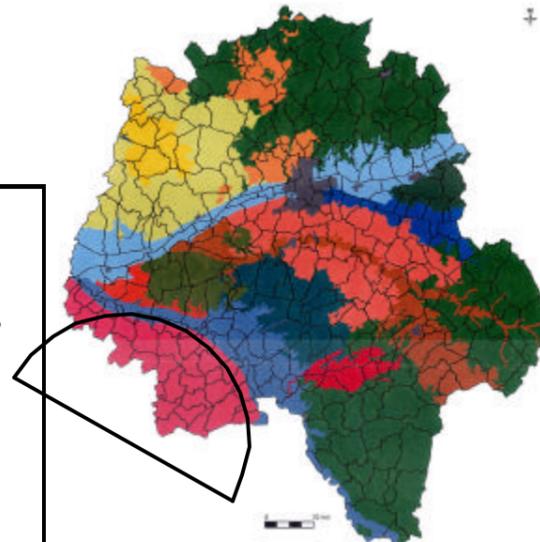


Extrait de la carte géologique de la France Source IGN

Caractéristiques pédo-paysagères des plateaux et collines du Richelais et de la rive gauche de la Vienne

Source : Chambre d'agriculture

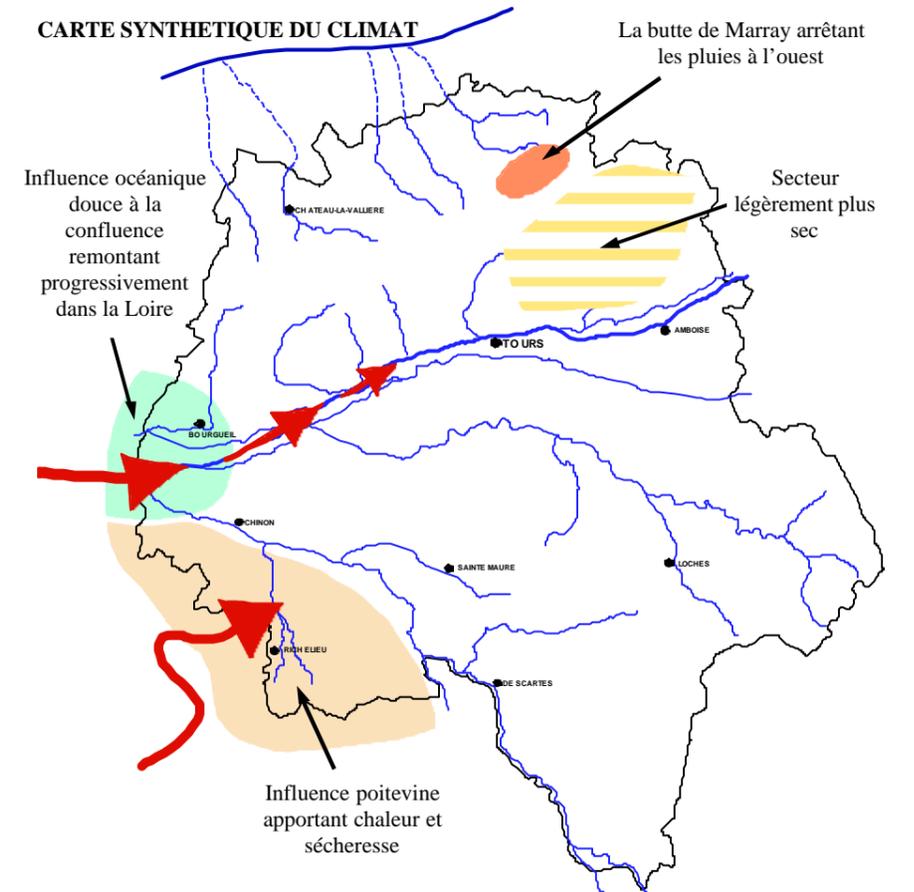
• Plateaux légèrement ondulés et interfluve sur craies du Turonien.	→ Sols calcimagnésiques sains à texture de surface limono-argileuse ou argileuse.	→ Grandes cultures céréalières, vignes, boqueteaux.
• Plateaux de sables et limons éoliens sur argile éocène ou sénonienne et sur craie turonienne.	→ Sols lessivés à dégradés, sableux, souvent hydromorphes avec une tendance à la planosolisation.	→ Forêts (pins dominants), vignes, cultures spécialisées, grandes cultures.
• Plaine sableuse du Richelais issue des sables et marnes du Céno manien durs.	→ Sols sableux à argileux calcimagnésiques hydromorphes au contact.	→ Grandes cultures, peupleraies, bosquets, quelques prairies.
• Galuches issues des calcaires durs de l'Oxfordien.	→ Sols peu évolués calcimagnésiques : rendzine, sol brun calcaire.	→ Cultures céréalières dominantes, quelques bosquets sur les sols superficiels.



Carte des Pédopaysages du département de l'Indre et Loire
Source : Chambre d'agriculture

Climatologie

La région la plus sèche et la plus chaude du département d'Indre et Loire, où l'influence du Poitou se fait ressentir.



Relief et hydrographie

De cette structure géologique particulière, se dégage **un relief de plateau colinéen largement entaillé par de profondes vallées**, lorsque l'on se rapproche des rivières : La Vienne, La Bourouse et son affluent, la Veude et le Mâble.

Historique de l'occupation des sols

L'examen de l'occupation des sols souligne l'évolution du paysage agricole : les pentes étaient occupées par de petites parcelles de vignes et de nombreux noyers, (autrefois, le Richelais produisait une grande qualité d'huile de noix de qualité) ; les terres plus riches des creux de vallonnement accueillait céréales et pâtures. Suite à l'évolution des techniques agricoles, au remembrement, à la crise du phylloxéra..., les parcelles des pentes se sont agrandies, créant le paysage tel que nous le connaissons aujourd'hui. Cette évolution a de lourdes conséquences sur l'environnement : la qualité des sols sur les pentes nécessite, pour un rendement intéressant, l'introduction d'intrants, la pente quant à elle engendre un lessivage important.

Occupation du sol

■ **Grande région de polyculture-élevage**, la culture céréalière (blé, orge, maïs) sur les plateaux calcaires est largement dominante. L'élevage se cantonne essentiellement aux vallées de la Vende et du Mâble.

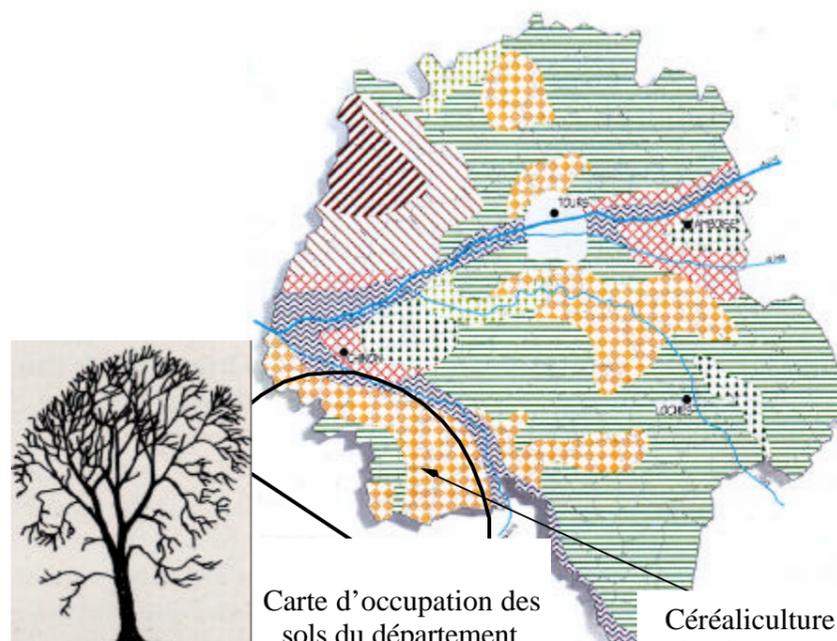
L'élevage bovin, encore bien représenté par les vaches laitières, se maintient. Les petits élevages d'ovins (Razines, Verneuil le Château) et ceux de porcins (Braslou, Marigny-Marmande) complètent substantiellement les revenus agricoles.

■ **La populiculture**

De plus en plus, les fonds de vallées sont occupés par des peupleraies : écran opaque.

■ **La vigne**

Jadis très développé, le vignoble a considérablement reculé après la crise du phylloxéra. Les vignes ne se cantonnent plus aujourd'hui que sur les buttes sableuses, notamment à Lémeré, La Tour Saint Gelin et Braslou et quelques parcelles éparses à Marigny Marmande.



Silhouette du Noyer commun

Carte d'occupation des sols du département

Source : Regard sur l'économie de la Touraine

Céréaliculture dominante et polyculture élevage

Les milieux naturels

■ **La diversité géologique, pédologique et topographique engendre des milieux naturels aux caractéristiques internes particulières qui participent à la richesse paysagère de cette unité :**

- **les milieux humides**, tels les vallées de la Veude, du Mâble, du Quincampoix, de la Bourouse, du Marteau qui se caractérisent par des prairies inondables, quelques marais ponctuels, une faune et une flore caractéristiques des milieux humides;

- **les landes**, telles celles autour de Marigny Marmande rencontrées entre les parcelles boisées, secteur présentant une ambiance singulière, mais une flore et une faune typiques (landes à ajoncs et bruyères principalement);

- **les forêts**, relativement peu nombreuses dans Le Richelais, excepté les forêts à dominante de Pins autour de Marigny Marmande et quelques « boisements en timbre poste » au sud-ouest du Richelais;

- **Les ZNIEFF**

Type 1 : Milieu naturel localisé d'intérêt biologique remarquable, exemples sur le Richelais :

La pelouse à Genévriers de Rilly sur Vienne (pelouse calcaire présentant de nombreuses orchidées et espèces hémiptères).

Les landes de Braslou et bois de Razines, qui présentent un intérêt botanique, ornithologique et entomologique remarquable : nombreux rapaces nicheurs, importante population de pie-grièche écorcheur, landes humides atlantiques à Erica vagans, boisements acides à Chêne tauzin, fonds de vallons humides présentant des prairies à Lyceana dispar (lépidoptère), et des revers de plateaux calcaires qui présentent des milieux comparables à ceux des Puys du Chinonais avec notamment Alyssum montanum, (protégée en région Centre).

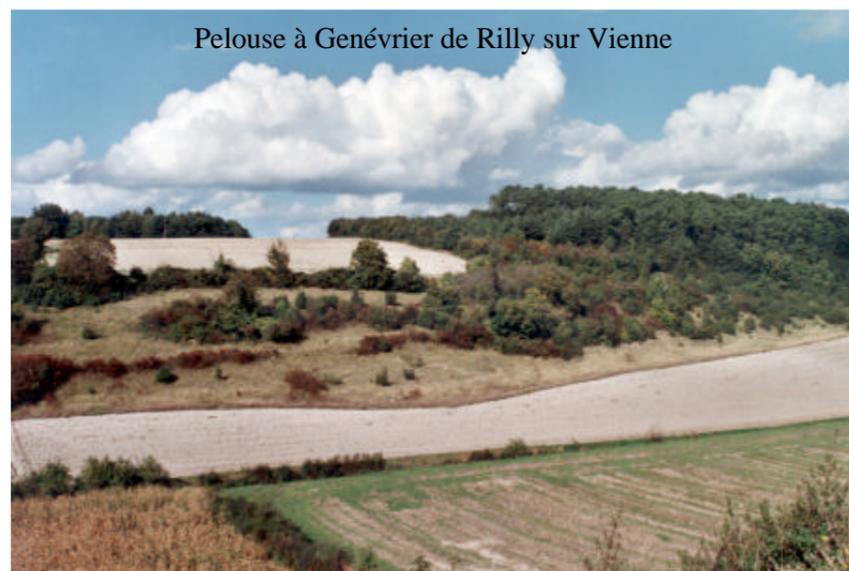
Type II - Grand ensemble naturel de valeur biologique existante et potentielle, exemple sur le Richelais (cf. carte ci-contre) : le parc du Château de Richelieu



Paysage du Richelais vu depuis Faye la Vineuse



Peupliers soulignant la vallée de la Veude



Pelouse à Genévrier de Rilly sur Vienne



Exemple sur le Richelais : Le parc du château de Richelieu

Particularités architecturales

■ Une occupation ancienne dont il reste de nombreuses traces

Cette région a très tôt été mise en valeur et connut une occupation continue : les sites néolithiques sont nombreux (Chézelles, Courcoué, Jaulnay, Luzé.....) et plusieurs vestiges de l'Age du Bronze ont été découverts (Chaveignes, Razines, etc...). Les Gallo-Romains ont laissé de nombreuses traces de constructions (Brizay, Theneuil, La Tour Saint Gelin, etc...) et la région semble avoir été christianisée relativement tôt, si l'on en juge par les nécropoles d'Assay, de Braye-sous-Faye, de Courcoué, etc.. Plus tard, les villages de Faye-la-Vineuse, La Tour-Saint-Gelin et Chézelles possédèrent leur forteresse. L'abbaye fortifiée de Bois-Aubry, à Luzé, fut fondée au début du XIIe siècle, à la croisée de grands chemins. Construite dans les anciens marais du Mâble, Richelieu est un « accident historique » dû à la volonté du Cardinal, mais son plan et son architecture restés intacts en font un joyau architectural de la première moitié du XVIIIe siècle.



■ Habitat rural dispersé

Grosses fermes dont les bâtiments principaux forment une cour carrée fermée par des murs hauts. Tour ronde et pigeonnier donnent parfois l'impression de fermes fortifiées. Elles sont souvent accompagnées de noyers (témoins d'une ancienne activité). Implantées sur les coteaux ou sur les lignes de crêtes, elles forment autant de relais visuels, parfaitement intégrées à leur environnement grâce aux matériaux utilisés, à la topographie ou à la végétation.

Les toitures à deux pans sont principalement recouvertes de tuiles « canal » poitevines, parfois d'ardoises. Les murs se caractérisent par l'absence de joint apparent entre les lits de moellons débités en petits parallélépipèdes bien calibrés.

► Un habitat rural de bonne qualité qui donne son originalité au Richelais.



Ensemble de la Sautraie

■ Châteaux et Manoirs

Les nombreux châteaux et manoirs qui ponctuent le paysage et l'animent de par les belles proportions de leur architecture, la qualité de leur parc, la majesté de leur mur d'enceinte ... Certains conservent encore quelques parcelles de vignes. On les trouve majoritairement sur les abords de la vallée de la Veude. Citons quelques exemples : Les châteaux du Riveau, de Vrillaye et de la Noblaye ... Les manoirs de Croisne, la Pichardière, le Verger ... A noter : Une particularité architecturale, l'abbaye Saint-Michel au lieu dit du Bois-Aubry (cf. article ci-contre).



Manoir de Bel Ebat

L' Abbaye du Bois Aubry

Isolé dans la campagne presque entièrement en ruine, c'est un lieu magique emprunt de sérénité. La construction de l'édifice débute au XIIème siècle et se poursuit pendant un siècle. De l'église entourée du monastère, il reste deux travées de la nef, le transept, et la salle capitulaire du XIIème siècle, des vestiges du cœur et de la façade du XIIème siècle. Un escalier logé dans une tourelle hexagonale permet l'accès au sommet de la tour d'où on a une belle vue sur la campagne environnante.

■ Villes et villages

Les villages offrent une structure urbaine équilibrée, avec des volumes harmonieux. Certains sont majestueux (tels Faye la Vineuse) ou présentent des particularités intéressantes (tels Chézelles, insolite et associé à Lièze, bourg médiéval, Champigny-sur Veude et son ensemble remarquable de demeures des XVIème, XVIIème et XIXème siècles)

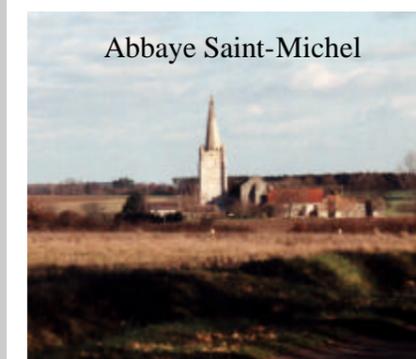
L'intérieur de ces villages est très minéral. Murs et murets en moellons calcaires bordent les rues étroites, souvent sans trottoir, ils relient les habitations et ferment les jardins, révélant ainsi l'influence du Poitou.

Ce qui frappe aussi, ce sont les silhouettes carrées des clochers des églises qui attirent le regard (Chézelles, Courcoué....). Toutes ont une histoire : celle de Faye la Vineuse par exemple, collégiale munie de hautes absidioles disposées en croix, est une des plus belles églises romanes de l'Indre et Loire. Elle a été terminée en 1057 et fortifiée par la suite avec une tourelle de guet au sud et un chemin de ronde à l'est.

► Des structures de villages, des formes bâties de l'habitat rural, un registre de mur, une palette chromatique et texturale des matériaux de construction ... déterminent une image forte et identitaire à cette région de Touraine.



Silhouette du bourg de Faye La Vineuse



Abbaye Saint-Michel



■ Une ville très particulière : Richelieu, une ville historique, la volonté d'un homme

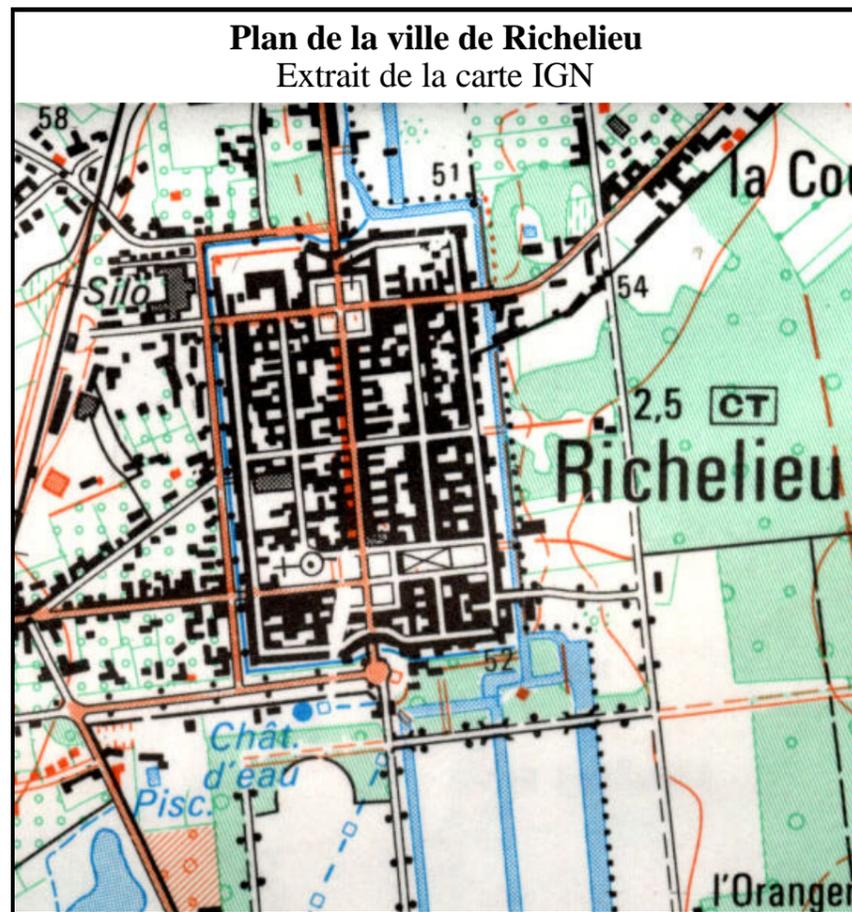
Seule ville française du XVII^e siècle, qui atteignait près de 5 000 habitants à la fin de ce siècle, elle est aujourd'hui un gros bourg aux caractéristiques urbaines impressionnantes mais qui manque de vitalité.

Poitevine par l'histoire et par son bâti, Richelieu obéit à la mode du XVII^e siècle des nouvelles villes tirées au cordeau, mais elle est aussi le reflet de l'orgueil démesuré de son concepteur. Richelieu est un quadrilatère de 682 m sur 487, cerné de murs d'enceinte et de fossés jadis alimentés par le Mâble. Il y a deux 'Richelieu' : d'une part La Grande Rue et les deux places carrées (qui mériteraient d'être valorisées), épine dorsale du projet urbanistique, et, d'autre part, les quatre rues parallèles à l'artère principale ainsi que les ruelles perpendiculaires.



Richelieu offre des particularités architecturales : les halles, l'église, les cours intérieures... A l'extérieur de la ville, un immense parc (475 ha) cerné de murs s'étend à l'est et constitue un point d'appel attractif dans l'axe de La Grande Rue. Le château est quant à lui détruit.

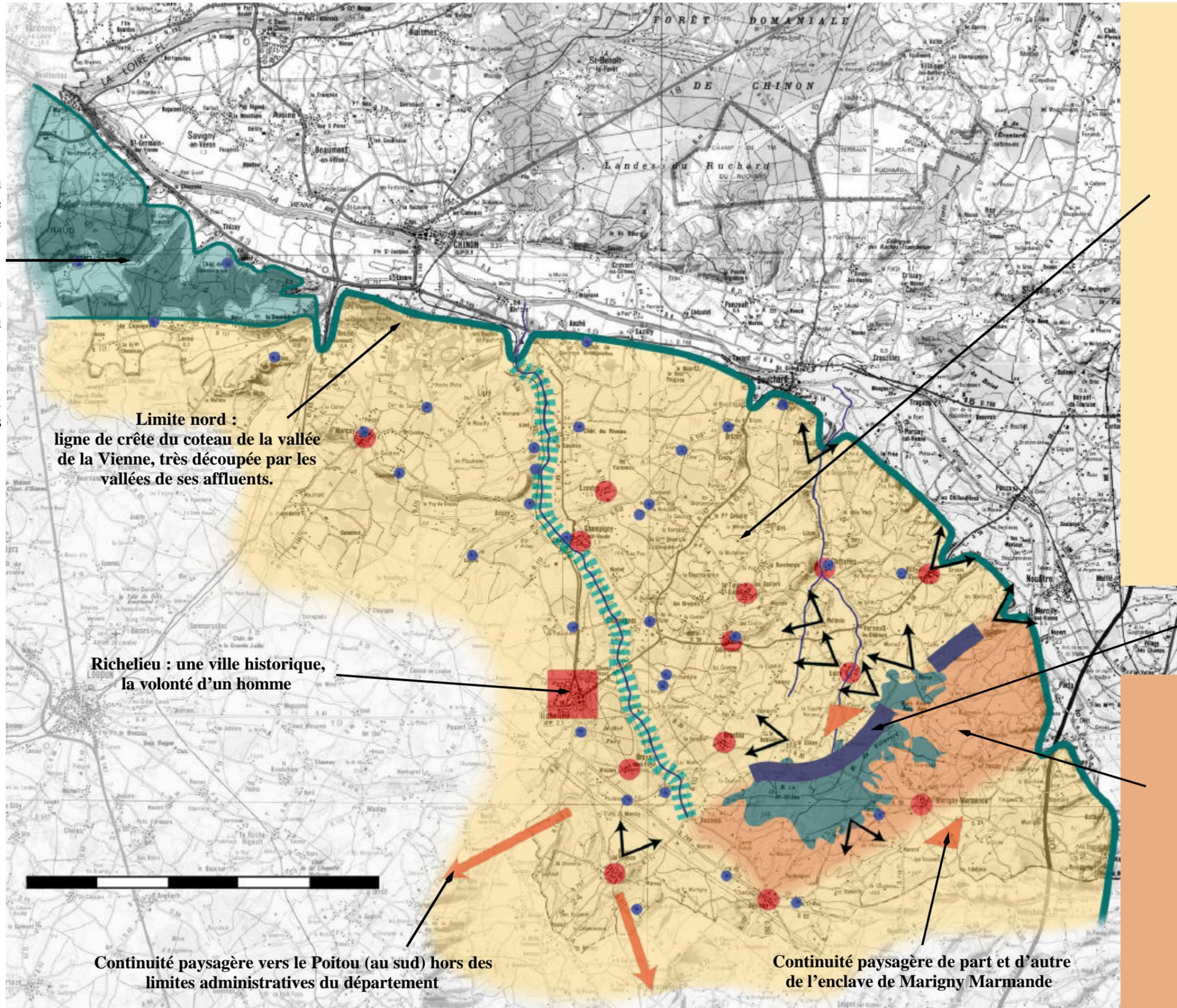
Au début du siècle, l'activité de Richelieu reposait sur le commerce (truffes, jambon, liqueurs, vins blancs champagnifiés, minoteries, stockage du blé, fabrique de sucre de betterave). Aujourd'hui, Richelieu ne parvient pas à retenir sa population. Son activité principale s'appuie sur le tourisme.



UNITÉ PAYSAGÈRE DU RICHELAIS

Élargissement de la limite nord
entre ligne de crête du coteau de la Vienne (limite physique) et limite boisée (limite visuelle)

Secteur de la Rablaisie, sous nette influence angevine tant au niveau des matériaux de construction utilisés (ardoises & tuffeau) que de l'organisation et l'implantation des villages et fermes.



Limite nord :
ligne de crête du coteau de la vallée de la Vienne, très découpée par les vallées de ses affluents.

Richelieu : une ville historique, la volonté d'un homme

Continuité paysagère vers le Poitou (au sud) hors des limites administratives du département

Continuité paysagère de part et d'autre de l'enclave de Marigny Marmande

Une structure paysagère lisible, un paysage dynamique et agréable

- Un relief nerveux et volontaire
- Importance des **covisibilités**, nombreuses vues longues et dégagées
- Un nombre important de points d'appel et de repère : Manoirs (points bleus) et villages (points rouges)
- Une transition entre Poitou et Touraine
- Des **ruptures ponctuelles** au niveau des vallées (hachures vertes)

Limite visuelle marquante au niveau du relief de Marigny Marmande

L'enclave paysagère de Marigny Marmande

- Peu de points d'appel, lumière très sombre dans les bois et landes, paysage fermé, petite échelle
- Quelques percées visuelles offrent une ouverture sur le paysage du Richelais

DIAGNOSTIC PAYSAGER : LE PAYSAGE PERÇU

— FONCTIONNEMENT, AMBIANCES ET ÉCHELLES, LISIBILITÉS PAYSAGÈRES —

Les limites de l'unité

■ Au nord, la ligne de crête du coteau très découpé de La Vienne

Entre Chinon et l'autoroute A 10, la vallée de La Vienne constitue visuellement et structurellement une unité marquante, une rupture, une limite attractive. Cependant, cette ligne est sinueuse, épousant les vallées profondes des affluents sud de la Vienne : la Veude, la vallée de Brizay, la Bourouze et la vallée de Rilly sur Vienne.

Cette limite est visuellement très marquée :

- Arrivant du sud, la vue plonge vers la vallée de la Vienne, jusqu'à la crête du coteau nord.
- Remontant de la vallée de la Vienne, cette lisière apparaît de façon plus progressive par la topographie différente, la forme des villages, l'apparition de la tuile canal et la disparition de la vigne.

A noter : A l'extrémité ouest du département, la limite nord s'élargit entre ligne de crête du coteau de la Vienne (limite physique) et limite boisée de la forêt de Fontevraud (limite visuelle).

Cette portion de territoire, appelée **'la Rablaisie'** est sous nette influence angevine tant au niveau des matériaux de construction utilisés (ardoises & tuffeau) que de l'organisation et l'implantation des villages et fermes.

■ Au Sud, la limite du département n'est ici qu'administrative et ne correspond pas à un changement significatif de structure ou d'ambiance paysagère

Limite nord-ouest, secteur de la Rablaisie sous influence angevine
Bourg de La Roche Clermault



Une structure paysagère identitaire

■ Un paysage dynamique

- Dû aux lignes du relief nerveuses et volontaires, renforcées par les lignes des cultures ou des labours.
- Dû aux points d'appels dispersés entraînant une covisibilité active intéressante ;
Le regard est happé ici par une ferme « fortifiée », là par un village à flanc de colline, là encore par une masse boisée fermant la perspective.

► Une structure homogène et forte, un paysage ouvert, lisible et sensible.

■ Une transition entre Poitou et Touraine

- Une architecture sous influence poitevine :
 - par l'apparition des tuiles « canal » et l'utilisation des moellons calcaires en appareillage de nombreux murs et murets;
 - par l'architecture romane des églises;
 - par la configuration des fermes à cour carrée.
- Un paysage tourné, d'une part vers la région du Poitou (sud et sud-ouest). Depuis des points hauts (butte, lignes de crête), de larges vues panoramiques s'étendent vers les collines du Poitou et, d'autre part vers la vallée de la Vienne (au nord).
- Une gamme de couleurs chaudes : blanc, gris, ocre, brun, rehaussée du vert profond de la végétation.

► Un souffle de chaleur qui illumine le sol de Touraine.

■ Des ruptures ponctuelles au niveau des vallées :

- rupture de pente liée au relief;
- rupture des lignes courbes de collines par la vallée;
- contraste chromatique par le vert des vallées en opposition avec les ocres des terres.

► Fermeture progressive des vallées par la plantation de nombreuses peupleraies, ce qui atténue la structure (les reliefs sont occultés).

LE RICHELAIS :



IMAGES FORTES ET IDENTITAIRES



L'enclave paysagère de Marigny-Marmande

- ♦ **Un secteur plus pauvre qui trouve son origine et sa justification dans la géologie.**
Le plateau est recouvert d'argiles à silex et de sable. Landes, taillis et bois ont donc investi ce secteur, ne ménageant que de petites clairières dans lesquelles se sont implantés des bâtiments d'élevage imposants. On trouve aussi quelques vestiges de vignes.
- ♦ Cette enclave se caractérise par l'absence de point d'appel, une lumière très sombre, un paysage fermé, une petite échelle...
Quelques percées visuelles permettent de découvrir l'ensemble du Richelais, ou au sud, le paysage du département de la Vienne. Ces percées ont un rôle très important, elles rattachent cette sous unité au Richelais, elles offrent une aération procurant réconfort et bien-être.



Ambiance caractéristique de cette enclave sur la RD 107

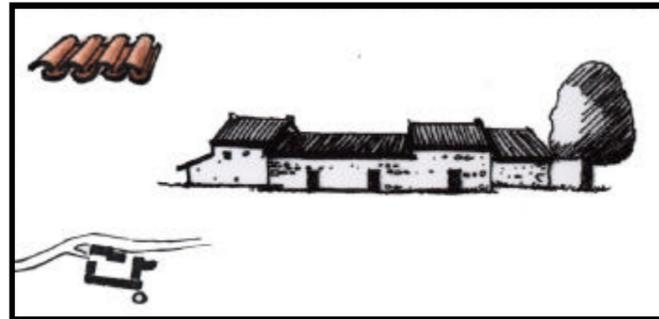
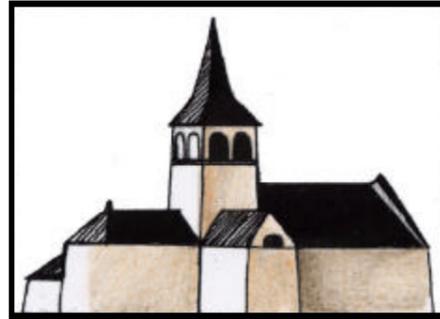


Coteau sud de Marigny Marmande



MOTS CLEFS - AMBIANCES

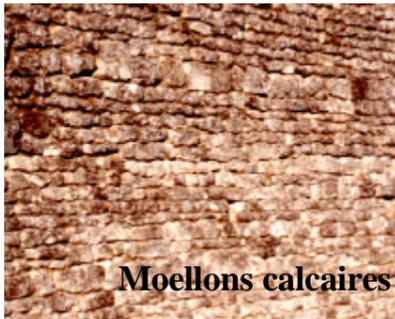
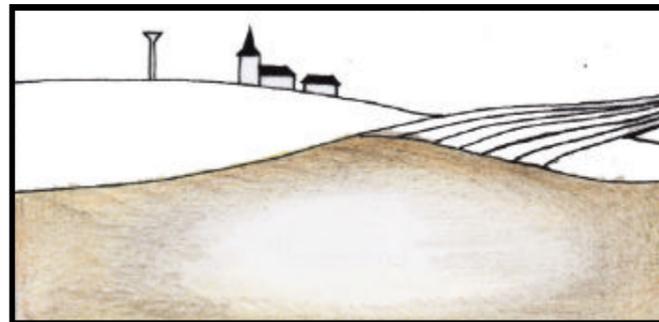
Lignes courbes



Le Richelais offre un paysage de larges collines, agréable et attrayant, animé de lignes courbes douces et souples, dynamisé par des jeux de couleurs et de lumière.

Un parfum de Poitou règne dans cette terre de Touraine qui semble accueillante et où l'harmonie paysagère suggère une qualité de vie agréable dans un cadre intéressant et attractif...

Surfaces courbes



Moellons calcaires

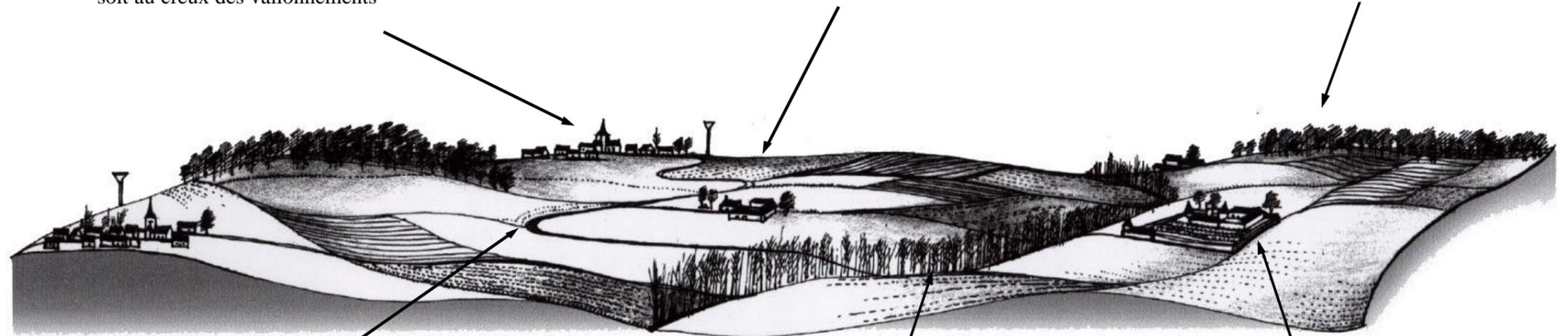


Tuiles canal

Silhouette des villages, marquée par l'église au clocher particulier et souvent un château d'eau. Les villages sont soit sur les hauts de collines, soit au creux des vallonnements

Un paysage ouvert, les pentes douces et ondulées sont soulignées par un large damier de couleurs et de textures

Quelques masses boisées ponctuent les crêtes de certaines collines



Route sinueuse serpentant entre les vallonnements

Peupliers soulignant les vallées, notamment celle de la Veude

Fermes carrées et manoirs parfois cernés d'un mur d'enceinte, ponctuellement quelques parcs et noyers isolés